

« vous, » fut aussitôt et vivement repris par le savant docteur Forbes, évêque anglican de Brechin, qui était présent, en ces mots : « Je vous demande pardon, le Pape a juridiction ; il est patriarche de l'Ouest ; nous ne le nions pas ! » Donc, que les Anglicans s'adressent à leur patriarche d'abord : il n'y aura pas loin de là au Vicaire du Christ.

Le baptême qui fait enfant de Dieu fait, en même temps, enfant de l'Eglise. Le Pape a donc une juridiction directe sur ceux qui sont baptisés ; et, de droit, les lois de l'Eglise, comme celles du jeûne, de l'abstinence, des empêchements de mariage et autres, sont obligatoires pour tous les baptisés. Sans doute, la bonne foi, l'ignorance excuse largement ; mais le droit reste immuable. Celui qui peut lier par des commandements est le seul qui puisse délier. Quand les Anglicans prétendent (ce qui est vrai) que la loi du jeûne et de l'abstinence est une loi générale de l'Eglise, c'est à l'Eglise qu'ils doivent recourir pour être dispensés.

L'Eglise parle par son chef (comme ils disent fort bien), mais ce chef est unique ; il n'est pas à Cantorbéry, il n'est pas à York il est à Rome et son nom est Léon XIII.

Ces controverses sur des points qui paraissent tout d'abord minutieux, parmi des protestants, finissent par monter haut et touchent à des sujets importants qui font ouvrir les yeux d'un grand nombre. Les journaux protestants disent : « Au moins les catholiques savent à quoi s'en tenir. Leurs dogmes sont clairement définis, leurs lois sont précises ; dans leurs difficultés, ils savent à qui s'adresser, sûrs d'obtenir toujours une réponse nette à tous leurs doutes. »

LA PUISSANCE DE L'AVE MARIA

C'était en 1854 et dès les premiers jours du mois de mai, de ce mois qui n'est pas seulement le mois du réveil de la vie dans la nature, mais encore celui du renouvellement de la vraie vie dans bien des cœurs sous la vivifiante influence de Marie ; c'était dans un petit village de la belle Normandie ; c'était vers une heure de l'après-midi : deux jeunes prêtres cherchaient dans la promenade quelque distraction à leur incessant et fatigant ministère. Ils venaient de s'asseoir sur le bord de la route, à l'ombre d'un de ces riches pommiers qui nous donnent de si bon cidre ; lorsqu'ils a-